

au
CAFÉ DU QUAI
2017-2018

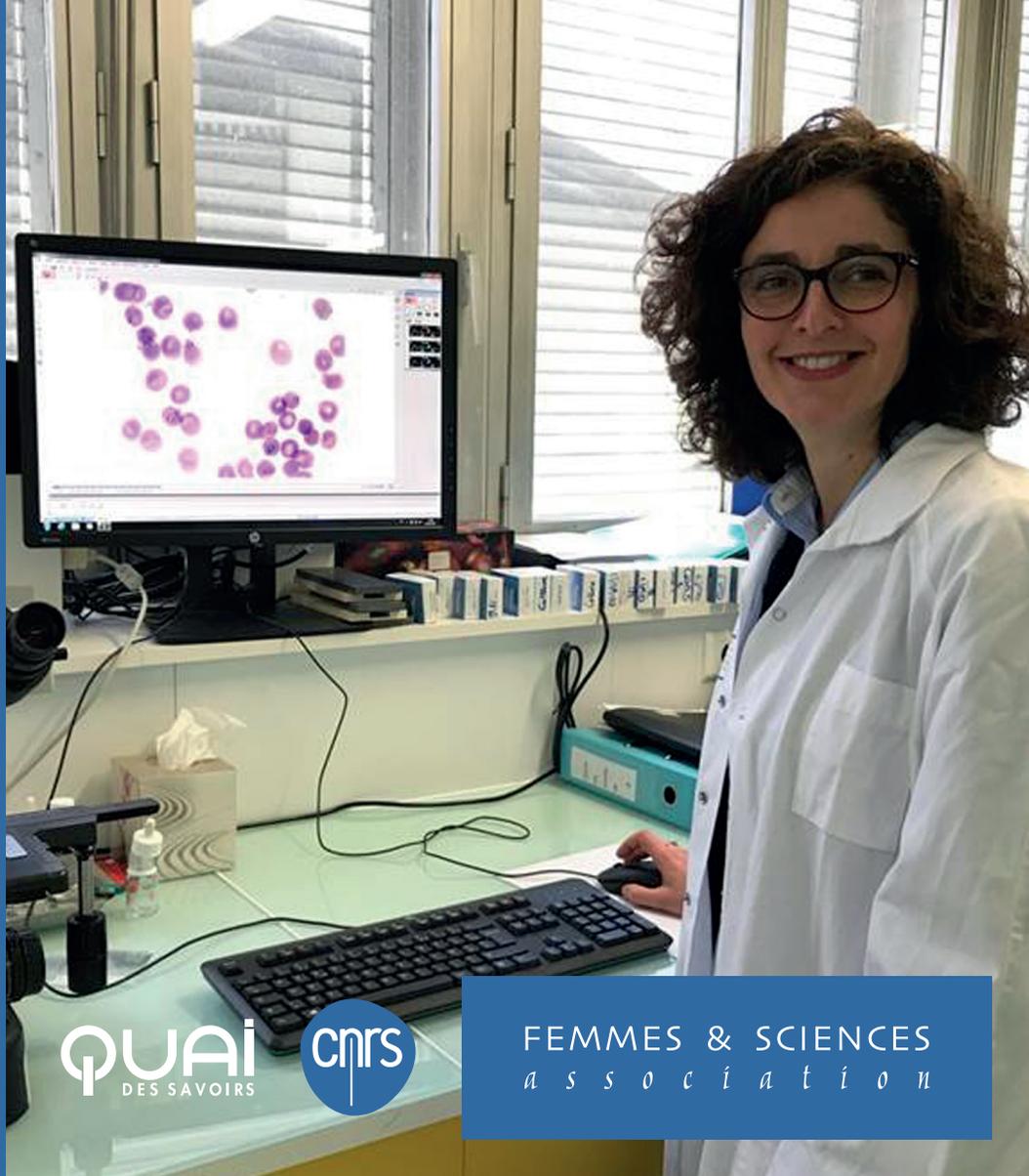
CYCLE FEMMES EN SCIENCES

05
novembre
2017

16H

Françoise
BENOIT-VICAL

Parasitologue
au Laboratoire de chimie de
coordination



QUAI
DES SAVOIRS



FEMMES & SCIENCES
a s s o c i a t i o n

Françoise BENOIT-VICAL

directrice de recherche
à l'INSERM

Laboratoire de chimie de coordination
du CNRS

Informations pratiques :

Café du Quai,
39 allées Jules Guesdes, Toulouse
www.quaidessavoirs.fr



Facebook.com/FetSOccitanie
www.femmesetsciences.fr



Twitter CNRSMiP
www.cnrs.fr/midi-pyrenees



Prochains cafés

Mardi 13 février 18h

Nabila Jabrane-Ferrat et Céline Cappe

Mardi 10 avril 18h

Cyrielle Vellera et Charlotte Hallavant

Mardi 12 juin 18h

Carole Henaux et Christine Barrot

« Depuis plus de 20 ans, je m'intéresse au paludisme car cette maladie touche près de la moitié de la population mondiale qui vit en zone tropicale ». **Françoise Benoit-Vical, directrice de recherche Inserm spécialiste en parasitologie au Laboratoire de chimie de coordination (LCC), a connu l'époque où près de 3 millions de personnes mourraient chaque année du paludisme. Aujourd'hui, ce nombre est passé sous la barre des 500 000 grâce au développement de nouveaux traitements, notamment à base d'artémisinine.** « Hélas, depuis une dizaine d'années, on observe des cas de résistance du paludisme à cette molécule, explique la biologiste. Aucun test de l'OMS ne parvenait à détecter cette résistance et pourtant les patient.e.s guérissaient moins vite ».

Mais Françoise Benoit-Vical et son équipe avaient anticipé ce phénomène en sélectionnant en laboratoire, pendant plus de cinq ans, une souche de parasites résistants afin d'étudier en détail comment *Plasmodium falciparum* (responsable du paludisme) est capable de résister à l'artémisinine. Pour la première fois en 2010, les mécanismes de cette résistance sont démontrés. En 2014 et avec l'aide de trois équipes internationales, l'identification du marqueur de résistance aujourd'hui validé par l'OMS est découvert. À 45 ans, la lauréate du Prix Sanofi-Institut Pasteur 2016 se passionne toujours pour cette thématique, et travaille à Toulouse sur la multi-résistance du parasite *Plasmodium falciparum* dans l'espoir de découvrir de nouvelles molécules capables de le détruire.

« J'ai choisi de travailler dans ce domaine de recherche pour contribuer à améliorer la santé de la population. C'est un métier de passion ». Pourtant, née de parents entrepreneurs dans le domaine automobile, rien ne prédestinait la montpelliéraine à travailler dans le domaine de la recherche médicale. Mais les modèles de femmes entreprenantes dans sa famille l'ont poussée à poursuivre son rêve. Et aujourd'hui, elle essaye de transmettre cette motivation à ses deux filles adolescentes.

Par ailleurs, pour Françoise Benoit-Vical, avoir des enfants n'a pas eu d'influence sur sa carrière malgré des grossesses compliquées. La biologiste a même profité de son congé maternité pour rédiger son « Habilitation à diriger des recherches », nécessaire pour devenir directrice de recherche.

Enfin, bien qu'elle ne compte pas ses heures depuis plus de vingt ans, la chercheuse n'a jamais fait abstraction de sa famille : « Même si le parasite *Plasmodium* tue chaque année des milliers de personnes, c'est un parasite très fragile. Il faut donc venir s'en occuper tous les jours au laboratoire, sinon il meurt et c'est un mois de travail de perdu. Pendant des années, j'allais au laboratoire le samedi et le dimanche avec mes enfants. Mon bureau était donc tapissé de dessins ! En dépit de ces efforts, ce sont finalement de bons souvenirs ».